

Comment notre crise existentielle se manifeste.

e de cours publiques au Theatre du Centre, Aix-en-Provence, 1976/77.

La série sera basée sur deux hypothèses opératoires: (1) L'esprit, c'est à dire: la pensée, la volonté, les sentiments etc.), se manifeste par des mouvements du corps. Une analyse sémantique de ces mouvements devrait donc permettre la "lecture" de l'esprit. (2) Il y a des symptômes dans la scène actuelle qui semblent indiquer une crise dans notre manière d'être dans le monde. Une telle crise devrait se manifester par un changement des mouvements de nos corps, et ainsi devenir "lisible".

Après une courte introduction théorique, pendant laquelle les notions de la théorie de la communication seront rappelées, (ayant pour base les cours sur les phénomènes de la communication donnés pendant l'année passée), et après une considération également courte de la méthode phénoménologique, on essaiera d'analyser certains gestes qu'on observe dans la vie quotidienne. Le but sera d'en découvrir les motifs, (et non les causes). Il s'agira d'une recherche sémantique, ("humaniste"), et non d'une recherche explicative, (comme c'est le cas de la psychologie, la sociologie etc.). Les gestes analysés seront considérés comme un langage, et non comme des effets de certaines causes. Bien sûr: il y aura des points de contact avec des disciplines comme c'est l'analyse néo-freudienne des mouvements, l'expression corporelle, le living theatre, le body art, l'action painting etc. Mais la recherche proposée se veut recherche des significations, une "analyse de textes", discipline décodifiante.

Les gestes à être analysés seront pris du contexte des gestes dans lequel nous sommes plongés. Les 20 gestes qui sont énumérés dans le programme annexe ne sont que des suggestions. On essaiera de surprendre ces gestes dans des diverses circonstances: dans la rue, dans les fabriques, les écoles, les restaurants, les théâtres, les bureaux. Et par des méthodes diverses: par la description linguistique, (orale et écrite), par la photographie, la vidéo, le film et le dessin. Les participants des cours seront invités à devenir des chasseurs de gestes. On espère que des groupes de travaux se formeront spontanément, chaque groupe avec son rayon d'action et sa méthode d'enregistrement. On laissera aux participants toute initiative dans le choix de thèmes et méthodes.

Les gestes ainsi rassemblés seront classifiés en trois groupes: gestes de communication, du travail et les rites. Le catalogue des gestes qui sera ainsi constitué dans une espèce de "banque" ou "mémoire" servira comme base d'une lecture de notre manière d'être dans le monde. On pourra en thèse, surprendre des gestes très "anciens", (par exemple: dans la culture par lesquels se manifeste un état d'esprit apparemment dépassé, mais qui

des gestes très "nouveaux", (par exemple: pendant la manipulation des reils vidéo ou des motos), par lesquels se manifeste un état d'esprit pas encore bien compris. La "banque" ou "mémoire" des gestes sera donc la matière première d'une future théorie d'interprétation.

La série des cours ne sera donc qu'un noyau de toute une activité de recherche qui aura le Relais culturel pour centre. Car ce qui caractérise une telle recherche est sa structure dialogique. Les cours eux-mêmes ne peuvent être qu'un déclencheur d'une telle activité. Et un point d'appui et de rassemblement. L'activité de recherche doit être à la fois une prise de conscience de la situation dans laquelle nous nous trouvons, et une méthode pour la changer. C'est à dire: une activité scientifique, artistique et politique. Une activité "humaniste" au sens strict de ce terme. Et pour l'être, elle doit être nécessairement une activité des groupes en dialogue.

On espère d'ouvrir ainsi un espace pour l'établissement d'une alternative aux recherches culturelles universitaires, bien qu'on compte avec le concours possible de l'établissement universitaire. En tout cas: il s'agit d'une activité ouverte à tous ceux qui sont intéressés dans la découverte des motifs de nos actions et passions, et cela ne dépend pas de leur niveau scolaire. Dans ce sens l'activité proposée se veut une activité qui peut contribuer vers une solution de la crise par laquelle passent les universités, et spécialement les facultés dites "humanistes", à présent dans le monde entier. La série des cours publiques peut ainsi devenir un laboratoire et un plan-pilote de toute une espèce de recherches du futur.

Sa réussite dépend, bien sûr, non seulement des organisateurs de la série, mais aussi des participants. Ils ne doivent pas être des récepteurs de messages, (comme c'est le cas dans les mass-media, mais aussi dans les écoles et spectacles traditionnels), mais ils doivent être des élaborateurs actifs de messages. C'est à dire: la série de cours publiques ici rapidement décrite se veut un défi.